

Recommandations du Conseil scientifique résultant du colloque : Le patrimoine et les changements climatiques mondiaux

Conseil scientifique de l'ICOMOS

Pretoria, Afrique du Sud

7 octobre 2007

Version finale du 21 mars 2008

Introduction

Lors de la réunion du Conseil scientifique (le Conseil) qui s'est tenue à Édimbourg, en Écosse, au mois de septembre 2006, le Conseil a adopté une résolution pour lancer un programme de recherche interdisciplinaire sur les effets des changements climatiques mondiaux sur le patrimoine. Un groupe de travail a été formé et un dossier a été distribué en novembre 2006 aux membres du Conseil scientifique. Douze rapports ont été rédigés pour *Heritage @ Risk*, qui devrait être publié en 2008. Parmi eux, cinq ont été présentés lors du symposium scientifique¹ qui s'est déroulé le 7 octobre 2007 à Pretoria, en Afrique du Sud. Un autre contribution, traitant de l'entretien en tant qu'une des méthodes possibles pour s'adapter aux changements climatiques a également été présenté.² De brefs résumés des quatre réunions de l'ICOMOS portant sur les changements climatiques tenues en 2007, avant celle de Pretoria, ont été rédigés.³ L'après-midi du 7 octobre, pendant les ateliers, la question concernant les impacts des changements climatiques sur le domaine d'expertise de chaque Comité scientifique international a été soulevée ainsi que les mesures devant être adoptées. Trente-trois personnes ont assisté à l'atelier de l'après-midi, parmi celles-ci, on retrouvait sept membres de Comités nationaux, les autres membres représentaient 15 des 28 Comités scientifiques internationaux.⁴ Les recommandations de l'atelier sont les suivantes :

Le patrimoine culturel et les changements climatiques mondiaux

La présentation sur *York Factory* a décrit le problème pour le site comme étant celui « d'une gestion de vestiges statiques situés dans un paysage en pleine dynamique ». C'est là une bonne description de la plupart des travaux de conservation du patrimoine culturel, que les changements climatiques soient mis en cause ou non. Les changements climatiques accélèrent et amplifient la dynamique du paysage.

¹ Introduction : "GCC and Its Effects on Cultural Heritage", Pamela Jerome ; "Coastal Erosion Threatens Arctic Sites", Susan Barr ; "York Factory, Canada", Marc de Caraffe (avec Mell Chapple) ; "New Orleans", Stephen Kelley ; et "Summer Fires in Greece", Sofia Avgerinou-Kolonias.

² Présenté par John Hurd, président du Comité consultatif de l'ICOMOS.

³ Réunion de l'ICORP, New Delhi, Dinu Bumbaru ; Réunion régionale tenue à Tahiti, Kristal Buckley ; réunion de l'ICOMOS Australie à Cairns, Susan McIntyre-Tamwoy et réunion de partenariat tenue à Ushuaia, Argentine, Dinu Bumbaru.

⁴ Les comités scientifiques réunis en ateliers comprenaient CIAV (Vernaculaire), CIF (Formation), CIIC (Itinéraires culturels), CIP (Pierre), CIVVIH (Villes et villages historiques), ICAHM (Gestion du patrimoine archéologique), ICICH (Patrimoine immatériel), ICIP (Interprétation et présentation), ICOFORT (Fortifications), IFLA (Paysages culturels), IPHC (Patrimoine polaire), ISCARSAH (Structures historiques), ISCEAH (Patrimoine architectural en terre), ISC20C (Patrimoine du vingtième siècle), et TICCIH (Patrimoine industriel).

Patrimoine polaire : Les changements climatiques affectent à la fois le paysage et les structures qui s'y trouvent. Le principal effet observé montre que les éléments habitués au froid ou conçus pour celui-ci se détériorent rapidement lorsque la température se réchauffe. Les modifications du paysage finissent par entraîner un changement du cadre d'un lieu et peuvent mener à la disparition totale de celui-ci (à la suite de l'érosion ou de la perte de rigidité des fondations avec la fonte du permafrost).

Patrimoine architectural en terre : Le patrimoine architectural en terre est aussi grandement en danger. Les structures faites de boue sont vernaculaires par définition et, par conséquent, intimement liées aux conditions environnementales de leur milieu ambiant. En outre, la boue est un matériau de construction éphémère, car elle a subi très peu de modifications depuis son extraction, et par conséquent, sans entretien, elle revient plus facilement à ses origines.

Pierre : La pierre est un matériau traditionnellement choisi pour sa durabilité dans un environnement stable. Quand les changements climatiques modifient l'environnement, la durabilité du matériau peut être sérieusement réduite. Un des principaux effets des changements climatiques est une augmentation ou un changement dans les cycles de périodes humides et sèches et de périodes de gel et de dégel, ce qui accélère la décomposition des matériaux poreux dont la pierre. De nouveaux effets chimiques peuvent également se produire sur d'importantes structures en pierre auparavant considérées comme robustes.

Fortifications : Pour les sites côtiers, l'élévation du niveau des mers constitue l'impact le plus évident des changements climatiques. En outre, les changements climatiques, particulièrement l'augmentation de la fréquence et de l'intensité des tempêtes, auront une incidence. Les fortifications comme celles des régions insulaires, dans les Caraïbes par exemple, sont situées au bord de l'eau et au niveau de la mer. Ces phénomènes peuvent également avoir un impact accru sur des sites datant de la Seconde Guerre mondiale, car ces sites sont souvent construits en acier et en béton armé, qui ne sont pas naturellement durables. De nombreuses fortifications construites à l'intérieur des terres sont érigées sur des emplacements choisis pour leurs qualités défensives et les changements climatiques peuvent modifier leur paysage culturel.

Structures historiques : Les principes d'évaluation, de diagnostic et de traitement des structures historiques ne sont pas, en grande partie, affectés par les changements climatiques. Les problèmes de délabrement et de détérioration causés par les changements climatiques sont relativement bien compris. La vulnérabilité de certains types de structures (en raison des changements climatiques) va engendrer de nouveaux problèmes qui n'avaient pas été pris en compte dans la conception initiale de ces structures. On peut citer par exemple les structures en bois qui deviendront vulnérables aux attaques de termites à la suite de la migration d'insectes s'attaquant au bois; la circulation des cultures biologiques inférieures qui s'adapteront à de nouvelles niches écologiques et le déplacement des fondations porteuses en fonction de la fonte du permafrost et des sols argileux qui deviendront mouillés ou secs.

Patrimoine du vingtième siècle : Le patrimoine bâti du 20^e siècle a été caractérisé par l'expérimentation et l'innovation dans les matériaux et les techniques de construction et beaucoup de ces bâtiments n'ont ni la résistance ni la longévité des constructions traditionnelles. Les exemples de problèmes incluent le béton de cendre, les panneaux faits de particules, les structures assemblées et les systèmes de revêtement possédant peu de résilience. En outre, le Style international ne tenait guère compte du contexte régional, créant ainsi des bâtiments nécessitant d'importantes mesures artificielles pour réguler le climat à l'intérieur du bâtiment. Ce type de bâtiment pourrait dans un avenir marqué par les changements climatiques ne plus correspondre pas aux valeurs du développement durable. Les changements climatiques entraîneront une accélération de la dégradation des structures du 20^{ème} siècle et il est nécessaire de développer des réponses philosophiques et pratiques pour leur conservation.

Sites archéologiques : Les impacts physiques des changements climatiques sur les sols, l'hydrologie, la chimie et d'autres éléments affecteront les vestiges archéologiques enfouis et les sites. Les difficultés de conservation des sites causées par des traitements inadaptés dans le passé, seront accélérées par les changements climatiques et poseront problème. Cela comprend les fouilles archéologiques qui ont laissé des tranchées et des sites avec peu ou pas de conservation, des murs incomplets, etc. Il y aura une augmentation des sites archéologiques subaquatiques et il faut se préparer à un avenir immergé. Dans de nombreux pays, il y aura littéralement des milliers de sites

archéologiques qui seront submergés ou détruits par les vagues et les tempêtes au cours des prochaines décennies. Par exemple, en Australie, il y a des milliers de sites autochtones attestant de l'occupation du continent à l'époque de l'Holocène (ou, dans certains cas, qui remontent à une période encore plus éloignée), ainsi que des sites importants qui attestent de la période initiale de contact entre européens et autochtones. La plupart de ces sites ne sont pas documentés. Il est urgent que les pays adoptent une approche stratégique pour rechercher et conserver les informations provenant de ces sites avant qu'il ne soit trop tard.

Vernaculaire / Villes et Villages historiques : Les professionnels doivent établir le contexte historique, identifier les valeurs et leur signification et fournir une définition claire de ces valeurs. La définition claire et précise des objectifs de conservation et des buts à atteindre permettra de mieux expliquer ces éléments au public et permettra de susciter une prise de conscience. Des directives régionales devraient être établies, les zones en danger identifiées et les lacunes dans la documentation comblées. Il faut examiner de près les problèmes de réglementation municipale inadéquats. L'architecture dépend des produits industriels et ceux-ci ne sont pas souvent respectueux de l'environnement. L'étalement des villes est un problème ayant une incidence sur les questions économiques liées à l'environnement. Si les gens devaient payer le prix réel pour avoir de l'air pur et de l'eau potable, ils ne prendraient pas ces ressources pour acquises. Il est important de promouvoir l'architecture vernaculaire car elle représente une source d'efficacité énergétique et elle est socialement, culturellement et écologiquement efficace. L'efficacité énergétique des bâtiments traditionnels pourrait être améliorée et la pratique de la conservation devrait devenir plus « verte ».

Formation : Il faut développer des programmes de formation qui traitent spécifiquement des problèmes du changement climatique et qui proposent des solutions. Ces programmes doivent être fondés sur une solide compréhension de la science des matériaux, afin d'éviter l'utilisation de méthodes qui aggraveront les problèmes par la suite.

Tourisme culturel : La lente dégradation, voire la destruction catastrophique des lieux du patrimoine culturel et naturel, ainsi que des communautés y résidant, entraînera des répercussions majeures sur les choix de destinations à la disposition de plus de 800 millions de touristes internationaux et de centaines de millions de touristes nationaux. Mis à part l'impact sur ces lieux lorsque les voyageurs ne les trouveront plus attrayants, les endroits qui sont actuellement moins touchés pourraient être affectés également. Potentiellement, un vaste changement dans la structure actuelle de l'une des plus grandes industries du monde est attendu. L'industrie du tourisme commence à prendre conscience de ces problèmes, mais l'accent est davantage porté sur « la cause » que sur « l'effet ». L'industrie du transport aérien a commencé à se pencher sur une meilleure conception des avions et songe à augmenter les frais de compensation de carbone pour les passagers. L'industrie hôtelière a soutenu le développement durable ; néanmoins, il y a encore des milliers d'hôtels et de lieux de villégiature dans le monde qui sont délibérément situés sur des terres vulnérables pour simplement profiter des paysages spectaculaires. Toutefois, l'industrie du tourisme est très sensible à la pression des idées et des arguments bien formulés.

Patrimoine immatériel : L'inévitable perte de caractéristiques naturelles, de la faune et de la flore aura un impact sur les paysages culturels et, avec elle, sur les traditions vivantes. Les patrimoines matériel et immatériel sont indissociables; les impacts de la perte de valeurs matérielles affectent également les valeurs immatérielles. La perte de terres côtières se traduira par un déplacement des populations et des industries, qui, à son tour, se traduira par une pression sur des paysages culturels et des sites jusqu'ici intacts. De même, la sécheresse chronique et les inondations cycliques entraîneront les déplacements de populations des régions affectées par ces cataclysmes. L'augmentation de l'urbanisation et les déplacements de population entraîneront la perte des gardiens traditionnels et des techniques de réparation pour les sites et auront aussi des répercussions sur les pratiques culturelles.

Les paysages culturels et les ensembles patrimoniaux : Les paysages culturels et les ensembles patrimoniaux sont vulnérables aux changements climatiques, non seulement à cause des dommages causés à l'environnement bâti ou paysager, mais aussi à cause des changements sur l'environnement naturel. La désertification d'un paysage pastoral ou d'un paysage de montagne coupé par des glissements de terrain et d'autres changements climatiques peut faire perdre toute signification à ces sites parce que leurs valeurs immatérielles ou spirituelles ne sont pas transférables. Les ensembles vernaculaires traditionnels sont souvent totalement intégrés dans le paysage parce que les matériaux de construction sont ceux qui sont facilement disponibles dans une région donnée, mais aussi parce

que leur forme peut avoir évoluée au fil des siècles en s'adaptant à l'environnement local. Les paysages archéologiques peuvent aussi perdre de la valeur et exiger plus d'interprétation à cause de la dégradation des paysages et des inondations. Le dépeuplement et l'abandon des sites habités peuvent résulter des changements climatiques et une fois ces sites rendus inhabitables, leurs caractéristiques sont en péril. Bien que les organismes patrimoniaux et professionnels aient tendance à se préoccuper de lieux culturels spécifiques, les paysages culturels et les ensembles patrimoniaux, doivent être mieux inventoriés, documentés et préparés pour faire face aux impacts négatifs du changement climatique global..

Interprétation : L'enjeu des changements climatiques n'est pas seulement un phénomène contemporain, ayant été une constante pour tous les monuments durant toute l'histoire de l'humanité. Les programmes d'interprétation sur les changements climatiques devraient-ils être basés sur la situation qui prévalait avant les changements récents ou devraient-ils traiter du phénomène actuel des changements climatiques ou devraient-ils présenter les changements actuels dans leur contexte en faisant référence à l'histoire de ces changements en fonction du site et de son emplacement ? L'interprétation des changements climatiques a deux fonctions principales : faire un rapport sur l'état actuel de conservation et faire un rapport sur l'état actuel des recherches. Pourtant, il existe une autre différence qui est essentielle à la réflexion sur les changements climatiques et les sites du patrimoine culturel, à savoir la différence entre l'information et la signification. Et si la « signification » doit être communiquée, quelle est exactement la signification des changements climatiques ? Existe-t-il une raison pour se soustraire à la discussion sur la responsabilité mondiale concernant les changements climatiques ? Cela peut être réalisé dans le cadre de rapports sur les phénomènes scientifiques et leurs conséquences, qui peuvent varier grandement. Par exemple, un seul degré d'augmentation de la température au Costa Rica a entraîné la quasi-extinction d'une espèce de singes. L'extraordinaire canicule de l'été 2007 en Europe du Sud, a non seulement touché des monuments en particulier mais a aussi entraîné l'arrêt de tous les travaux de conservation. Les changements climatiques, comme le changement de direction du vent dans l'ouest de l'Irlande en 2007, ont eu des répercussions et des impacts réels, mais ont aussi affecté les capacités de travail entre autres, les activités de recherche et de conservation.

Des choix difficiles

Tous ces exemples soulignent un aspect important des changements climatiques en fonction de leurs impacts sur le patrimoine culturel; à savoir qu'il est souvent question de perte et de destruction autant que de conservation. Dans les cas où la perte des ressources culturelles ne peut être évitée ou atténuée, la signification de cette perte se traduit par une transformation du patrimoine matériel en patrimoine immatériel. Les monuments ou les éléments naturels qui ont été documentés avant leur destruction deviennent des mémoires culturelles. À cet égard, l'interprétation des sites affectés par les changements climatiques ne peut pas se limiter uniquement à présenter de l'information sur les méthodes de conservation, mais elle doit aussi tenter de répondre au « pourquoi ».

L'ampleur de la destruction en cours et des menaces causées par les changements climatiques mondiaux doit être prise en compte. Des priorités doivent être établies afin d'identifier le faible nombre de sites qui peuvent être sauvegardés ou protégés complètement et ceux pour lesquels de la recherche et de l'archéologie de sauvetage peuvent être effectuées. Cela laissera bien évidemment un grand nombre de sites qui seront perdus à jamais. Comprendre la « vulnérabilité » d'un site permettra d'établir des priorités pour les travaux de conservation et de sauvetage. Quantifier ce qui sera affecté permettra de prendre des décisions éclairées sur « ce qui pourra être sauvé ». À l'heure actuelle, la plupart des travaux dans ce domaine ont été ponctuels plutôt que basés sur une compréhension complète de la gamme, de la nature et de la localisation des lieux qui seront touchés. L'efficacité pourrait être accrue grâce à la coopération pluridisciplinaire.

La hiérarchisation des interventions devrait-elle être établie en fonction de la rareté des exemples ? Ou sur leur valeur en tant qu'exemples représentatifs de certains types de patrimoine ? Ou sur leur importance historique relative ? Peut-être devrait-on également prendre en compte l'importance et le contexte local des sites, en plus des évaluations universitaires et professionnelles. Un site ou un monument typique peut être représenté par des milliers d'exemples et donc (au moins du point de vue professionnel), serait relativement bien documenté et sa perte ne serait pas catastrophique au niveau mondial. Toutefois, puisque des paysages et des écosystèmes seront touchés par les changements

climatiques, il faudra considérer si ces exemples sont situés dans des environnements « à risque » et, dans cette perspective, s'ils peuvent également être en danger. De simples déclarations sur l'abondance et la représentativité des sites typiques devront être revues afin d'évaluer le risque pour le paysage et l'écosystème.

La réponse aux impacts du changement climatique risque d'être imposée aux communautés par les experts et les scientifiques. Du point de vue d'une communauté locale qui possède un fort attachement pour un site ou monument et pour les souvenirs qui lui sont associés, sa destruction pourrait avoir de graves répercussions sociales au niveau local. Ceci en dépit du fait que, d'un point de vue strictement professionnel, ce monument ou ce site peut avoir une faible valeur patrimoniale en termes de typologie. D'autre part, le professionnel devrait accepter qu'un site patrimonial culturel puisse ne pas représenter une priorité pour la communauté. Si les décisions sont basées sur des jugements bien fondés, les professionnels devraient accepter les décisions des communautés de ne pas poursuivre ou mettre en œuvre les mesures de conservation. Il est donc nécessaire de fournir les ressources et les programmes afin que les communautés puissent participer équitablement à ces débats.

Recommandations pour s'adapter aux changements climatiques

Les professionnels ne peuvent pas supposer qu'il existe une compréhension commune des changements climatiques. Comment peut-on améliorer les connaissances ou les diffuser devant la résistance politique à accepter ce fait ? L'ICOMOS pourrait mettre en commun l'information circulant dans les congrès et les ateliers, entre autres, et la rendre accessible en ligne, ce qui pourrait conduire à l'identification des lacunes pour les lieux du patrimoine culturel. L'information doit être recueillie et distillée en pièces facilement compréhensibles. Les documents clés et les études de cas doivent être traduits et facilement accessibles. Les connaissances locales et indigènes devraient être intégrées dans les stratégies d'information et les banques de données. L'information et les méthodologies pourraient circuler au cours d'ateliers communautaires peu coûteux. Il existe un rôle pour le patrimoine culturel dans la transmission des stratégies d'atténuation des changements climatiques.

Les professionnels et les parties intéressées doivent garder à l'esprit l'évolution historique des cultures en réponse aux conditions environnementales et aux autres changements, de sorte qu'il n'est pas nécessaire d'exiger une conservation statique de la mémoire culturelle, puisque l'émergence de nouvelles cultures débouche sur de nouvelles connaissances. Pourtant, il est encore nécessaire d'identifier une série de lieux représentatifs de zones ou de paysages en fonction de leur rareté et de leur représentativité, ainsi qu'en fonction de leurs valeurs patrimoniales historiques, esthétiques, scientifiques et communautaires, autant que sociales et immatérielles. Ces valeurs pourraient ainsi fournir un moyen d'engager les organismes qui s'intéressent au changement climatique et de construire un plaidoyer destiné aux gouvernements locaux, régionaux et nationaux et aux instances internationales

En outre, les spécialistes du patrimoine ont besoin de plus de formation dans le domaine du changement climatique afin d'améliorer leurs pratiques, et de leur permettre de mieux sensibiliser le public et les autorités sur ce sujet. Ainsi, ils pourront intervenir plus efficacement dans le développement des politiques liées au changement climatique. La qualité et la pertinence de l'information et des connaissances utilisées pour prendre des décisions doivent être impeccables et irréprochables. La diffusion de ces connaissances permettra mieux d'informer l'ensemble des personnes concernées. Les experts du patrimoine culturel doivent prendre en compte les impacts du changement climatique dans leurs programmes de gestion durable et dans leurs plans de développement.

La voix des communautés, en ce qui concerne leurs espaces et leurs lieux, doit être entendue dans les débats et dans les plans sur les changements climatiques ainsi que dans la formulation de réponses stratégiques. Des points d'ancrage pour la mémoire culturelle devraient être évalués. Il est nécessaire de reconnaître qu'à la suite d'un désastre violent ou de la perte d'un lieu, la « mémoire du lieu » doit être conservée. Des études de cas plus nombreuses sont nécessaires afin de pouvoir proposer des stratégies et des responsabilités appropriées. L'éducation des professionnels du patrimoine et des responsables des collectivités leur permettra d'apporter des réponses et de prendre de meilleures décisions.

L'ICOMOS peut avoir un rôle à jouer dans l'agenda du développement de l'industrie du tourisme. Les gestionnaires de sites et de destinations touristiques devront prendre en considération les répercussions potentielles des changements climatiques dans leur planification à moyen terme et à long terme. L'ICOMOS pourrait établir une liste de questions qui pourrait être largement diffusée aux instances concernées afin de les sensibiliser aux menaces potentielles et de les encourager à mieux appréhender l'avenir, grâce à une meilleure planification.

Les professionnels ont besoin de comprendre ce qu'est un patrimoine culturel « en bonne santé ». L'entretien est un facteur important, mais il ne saurait être pertinent face aux changements rapides ou majeurs ; toutefois, dans d'autres cas, la lente progression des changements climatiques exigera une forte résistance des bâtiments pour faire face aux changements subtils et insidieux.

La « boîte à outils » suivante est recommandée :

Suivi

Mise en place d'une série de techniques de collecte de données :

- Température de l'air
- Facteurs d'isolation intérieure et extérieure
- Température du sol – en surface
- Température du sol – à moins 1 m
- Teneur en humidité du sol
- Température des murs du monument
- Contenu d'humidité du monument
- Empreintes des marées basses et hautes
- Dissolution et absorption des sels
- Proportion des sels solubles
- Qualité de l'eau
- Données techniques
- Données météorologiques (précipitations - quantité et répartition, gel et dégel, maximum / minimum de températures, vitesse du vent et direction, altitude)

Recherche

- Études de cas
- Évaluation de l'état de conservation actuel en comparaison aux évaluations précédentes
- Études comparatives aux niveaux local, régional et international
- Impacts sur les populations et le patrimoine immatériel
- Démographie
- Perte du savoir traditionnel
- Développement de stratégies de recherche locales et régionales, de stratégies pour identifier les enjeux potentiels de recherche pour guider les fouilles et le sauvetage des sites archéologiques qui seront perdus en raison des changements climatiques

Entretien

- Environnement
- Programmes de surveillance d'entretien
- Gestion

Environnement bâti et en cours d'utilisation

- Maintenir les systèmes d'enveloppe des bâtiments
- Fondations
- Gestion de l'eau de pluie
- Gestion des eaux usées
- Délimitation/périmètres du bâtiment

Ressources archéologiques ne faisant pas l'objet de conservation

- Études et recherches visant à identifier la gamme, la nature et l'emplacement des sites archéologiques
- Documentation et archives
- Remplissage des fouilles
- Abris

- Étanchéité des abris
- Recouvrement
- Drainage

Ressources archéologiques conservées

- Surveillance
- Recherche
- Plans d'entretien
- Interprétation expliquant les relations du site à un environnement en mutation et qui pourrait aussi inclure des références à d'autres sites qui ont été « perdus »

Plaidoyer

- Publications
- Sensibilisation du public
- Éducation générale
- Partenariats gouvernementaux
- Partenariats internationaux
- Ateliers régionaux de diffusion
- Lobbying
- Mobilisation de la société civile

Formation

- Ateliers régionaux pour les professionnels
- Formation sur les phénomènes spécifiques de changements
- Conférences
- Formation des services d'urgence

La prévention des risques

- Plans
- Unification des services d'urgence
- Régimes d'inspection
- Types de sécurité
- Observatoires – comités de surveillance (équipes de personnes)
- Mobilisation de la société civile

Conclusion

Le patrimoine du changement climatique global est celui de la perte et la signification de cette perte doit être soulignée. L'interprétation des changements climatiques doit signaler l'impact permanent du climat sur la culture humaine et les changements qui s'opèrent aujourd'hui. Des priorités clairement définies doivent être établies pour identifier les sites qui seront protégés des effets des changements climatiques. L'efficacité de la conservation peut être augmentée grâce à la coopération pluridisciplinaire. L'expertise, aussi bien que l'intérêt local, doivent être pris en considération lors de l'établissement des priorités de conservation.